



L'Ensorcellement des Sens

Roman

Florence CIAMPI

Extrait...

La charmante troupe était à présent au complet. L'hôte se mit à orchestrer la réception, quelques directives à l'attention d'un personnel pourtant aguerri, quelques mots échangés à l'occasion de tours de tables, l'homme s'agitait de tous côtés. Alors que l'apéritif touchait à sa fin, le maestro se plaça de manière à être vu et entendu par tous ses invités. Le mélodieux tintement d'une petite cuillère en argent sur le bord de son verre en cristal attira l'attention de chacun. Il commença son discours dès que le silence fut installé.

— Mes très chers amis ! Avant que mon maître d'hôtel ne vous présente le menu, je vous propose d'écouter la légende qui est attachée à ce lieu depuis des siècles.

— Nous sommes tout ouïe, intervint Robert Toulbat.

Paolo s'éclaircit la voix avec une gorgée de grand vin, puis il prit un ton de circonstance pour raconter ce récit.

— La propriétaire historique est décrite dans les archives comme une créature diabolique, aussi capricieuse qu'intelligente, aussi belle que cruelle. D'après les témoins de l'époque, cette personne était capable d'une violence inouïe. Sa fortune lui permettait d'acheter le silence de beaucoup de monde, y compris des gens de la bonne société, révéla-t-il avec un petit rictus. L'épilogue de son règne de terreur s'est joué au cours d'une nuit sanglante. Une nuit d'orgie où la comtesse, Eléonore de Provence, multiplia les sacrifices de jeunes femmes. Vierges de préférence !

Cette précision amusa beaucoup l'assemblée qui attendait d'en apprendre davantage sur la démoniaque comtesse. Paolo Gadrielli poursuivit d'une voix ténébreuse.

— Telle la comtesse hongroise Elisabeth Bathory, celle qui me précéda se baignait dans le sang de ses victimes, avec le fol espoir de conserver beauté et jeunesse éternelle. Mais, selon la légende, cette femme ne fut pas décapitée comme l'indique le procès-verbal de l'époque.

— Décapitée ? Mais ne brûlions-nous pas les sorcières en France ? interrogea Aurore, attentive au moindre détail du captivant récit.

Il considéra un court instant la fiancée du fils Sanchez, avant de fournir une réponse destinée à étaler sa science, espérant impressionner son auditoire.

— En fait, les nobles étaient préalablement décapités avant que leurs cadavres ne soient détruits dans les flammes. A contrario, les petites gens passaient effectivement par le bûcher de leur vivant. Souvent, les sorcières étaient enfermées dans des cages avec des chats. Les cris des animaux contribuaient à rendre la scène plus saisissante encore. Mais revenons à notre énigmatique comtesse !

— Oui, oui, revenons à celle qui hante peut-être les lieux ! acquiesça l'extravagant écrivain en levant son verre.

— Tu crois aux revenants ? demanda Hélène afin de donner de l'importance à l'intervention de celui qu'elle accompagnait.

— Il y a tellement de choses inexplicables en ce monde. Pourquoi pas les fantômes ? fit-il en vidant son quatrième verre.

— Pourquoi pas ! approuva Gadrielli. Peut-être qu'Eléonore viendra vous chatouiller les pieds cette nuit.

De petits cris et quelques rires complices suivirent cette plaisanterie, puis le chef reprit le cours de son histoire.

— Donc je disais qu'Eléonore de Provence ne fut pas décapitée ! Alors qu'elle était conduite vers le bourreau, une autre femme, affublée d'un long manteau à capuche, prit sa place et fut exécutée. Apparemment, la comtesse bénéficia de l'aide de gens haut placés, probablement persuadés qu'elle possédait vraiment des pouvoirs surnaturels. Encore aujourd'hui, certaines personnes imaginent que cette sulfureuse créature a trouvé l'élixir procurant la vie éternelle, et traverse les époques sans une ride, à la recherche de nouvelles victimes lui assurant cette immortalité.

— Quelle histoire ! Je pourrais facilement en faire un roman à succès.

Un rire général, volontairement exagéré, fit écho à cette intervention.

— Il ne peut s'empêcher de systématiquement en revenir à sa petite personne, que c'est pénible ! Regarde-le ! Qu'il a l'air idiot avec cette godiche, chuchota Eliane en se penchant vers son époux.

— Prends ton mal en patience, nous sommes ici pour une bonne raison. Profitons au maximum du séjour, sans attirer l'attention sur nous !

Se pinçant les lèvres, madame Cambalou retourna à son assiette d'amuse-gueule.

Retrouvez « l'Ensorcellement des Sens » sur

<https://libre2lire.fr/livres/lensorcellement-des-sens/>

ISBN Papier : 978-2-38157-286-4

ISBN Numérique : 978-2-38157-287-1

232 pages – 17.00 €

Dépôt légal : Avril 2022

© Libre2Lire, 2022

